

Une nouvelle étude associe une forme distincte de colite avec l'autisme

Une nouvelle étude faite par Andrew Wakefield et ses collègues met en évidence que de nombreux enfants autistes sont atteints d'une forme distincte de colite. Dans une étude précédente, Wakefield et collègues ont associé cette nouvelle découverte de désordre intestinal aux symptômes d'enfants autistes à la vaccination contre la rougeole les oreillons et la rubéole (MMR).

Dans la nouvelle étude, les chercheurs ont établi que sur 21 évaluations consécutives, les enfants souffraient simultanément d'autisme et de désordres fonctionnels de l'intestin. Ces cas ont été comparés avec des sujets sans problèmes intestinaux et avec des enfants souffrant de la maladie de Crohn, de colites ulcéreuses et *d'ileal lymphoid nodular hyperplasia*.

Les chercheurs ont mis en évidence que les enfants autistes souffrant d'une forme de colite lymphocytaire étaient différents de celle d'autres enfants avec désordres intestinaux. La conclusion est que « *l'immunohistochimie* confirme une colite lymphocytaire distincte d'avec un environnement autiste ». Dans ce cas particulier, l'épithélium paraît particulièrement affecté. Ceci est consistant avec l'évidence d'un dysfonctionnement de l'épithélium de l'intestin chez l'autiste.

Les chercheurs prétendent que les symptômes détectés sont analogues à la maladie de cœliaque dans laquelle l'exposition à la protéine de gluten endommage la surface interne de l'intestin. Il a été noté que les deux troubles semblent associés à un composant auto immunitaire. « Les liens connus entre la maladie de cœliaque et une variété d'anomalies neurologiques incluant l'autisme suggère qu'il existe éventuellement un groupe de conditions auto immunes atypiques dans lesquels un lien existe entre l'intestin et le cerveau ». William Balistreri mentionne que ces nouvelles découvertes concordent avec la théorie selon laquelle certains cas de dysfonctionnement intestinaux affectent sa perméabilité ce qui permet à des substances chimiques, se trouvant normalement dans l'intestin, d'affecter le système nerveux central. Balistreri nous dit que le traitement d'affections intestinales peut affecter la maladie de *CNS*.

Autism Research Review : Volume 15 No 1 (a quarterly publication of the Autism Research Institute)